

Se cultiver

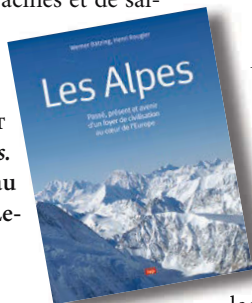
LIRE

L'encyclopédie des Alpes

C'est un événement éditorial. Les travaux de l'un des plus grands experts des Alpes sont pour la première fois disponibles en français. Le géographe allemand Werner Bätzing est une sommité en matière de géographie, économie et histoire des Alpes et des peuples alpins. Pour l'édition française de son livre phare *Les Alpes*, il s'est associé à un autre géographe, Henri Rougier, professeur à l'Université de Lyon et trente-cinq ans de recherches et d'observations de l'arc alpin à son actif. Le résultat est un ouvrage nouveau, époustouflant.

Cette avalanche d'informations est si bien amenée et choisie que le lecteur n'a jamais le sentiment d'être submergé. L'iconographie est formidable et les légendes des photos sont remarquablement soignées. Le contenu est parfaitement à jour. Un régal pour les amateurs d'histoire et de montagne, un outil indispensable pour tous les habitants des Alpes désireux de mieux connaître leurs racines et de saisir l'avenir qui se dessine dans leur région.

WERNER BÄTZING ET HENRI ROUGIER. *Les Alpes*. Un foyer de civilisation au cœur de l'Europe, Lep, Le-Mont-sur-Lausanne, 2006.



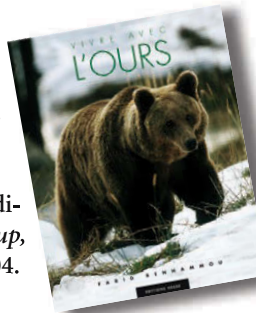
Géopolitique de l'ours

En 2005, il ne restait que 14 à 18 ours dans les Pyrénées, la plupart issus de réintroductions réalisées en 1996 et 1997. Comment en est-on arrivé là ? Les premières alertes sur l'extinction imminente du plantigrade datent de 1936. Elles émanent du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Il faut pourtant attendre les années 1960 pour que l'Etat réagisse. Sans effet aucun. Car mis à part les services de protection de l'environnement et de la faune, les autorités n'ont pas le cœur à l'ouvrage. « On ne va pas compromettre le développement régional pour trois ours... », déclare au milieu des années 1980 Michel Crepeau, ministre du Tourisme et ancien ministre de l'Environnement. Et lorsque les élus locaux s'en mêlent, le cafouillage s'intensifie. Un exemple : le désormais célèbre Jean Lasalle pour son récent jeûne à l'Assemblée na-

tionale est un anti-ours réputé. Il est pourtant nommé président de l'Institution patrimoniale du Haut-Béarn chargée de protéger l'ours.

Farid Benhammou, agrégé de géographie et doctorant à l'Ecole nationale de génie rural, des eaux et des forêts, décortique l'histoire des ratés de la politique de protection de l'ours des Pyrénées. Il rétablit certaines réalités que la presse, notamment locale, occulte ou défigure. Les photographies de Laurent Nédélec et Louis-Marie Préau servent à merveille une argumentation solide et convaincante.

FARID BENHAMMOU. *Vivre avec l'ours*. Editions Hesse, 2006.



Chez le même éditeur : *Vivre avec le loup*, de Julie Delfour, 2004.

Le magazine du loup, de l'ours et du lynx

La Gazette des grands prédateurs est la revue trimestrielle que l'association Ferus consacre à l'ours, au loup et au lynx. Chaque numéro comporte un dossier, des interviews, des récits de voyages et des réflexions, les actualités nationales et internationales, les dernières données scientifiques, des brèves et des rubriques habituelles (vie associative, lectures, courrier des lecteurs...). Chaque trimestre, une page galerie est dédiée à un artiste animalier : photographe, sculpteur ou peintre.

Ferus (en latin, « ce qui est sauvage ») s'engage pour le retour et la cohabitation pacifique entre l'homme et les grands prédateurs. Pour cela, l'association réalise des études de terrain, fait du lobbying auprès des autorités, promeut la prévention des dégâts dans les troupeaux. L'action « Pastoraloup » met à la disposition des éleveurs en zones à prédateurs, pendant la saison d'estive, des bénévoles écolocataires qui, par leur présence continue auprès des troupeaux, évitent les attaques de prédateurs. L'abonnement à *La Gazette*



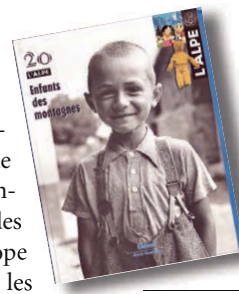
des grands prédateurs a ainsi une double utilité : elle informe ses lecteurs et contribue au financement des actions de Ferus.

<http://ours-loup-lynx.info>

L'Alpe dans tous ses états

L'Alpe comme vous ne l'avez jamais lue. C'est le slogan de la revue L'Alpe qui, quatre fois par an, entraîne le lecteur à la découverte des cultures et patrimoines de l'Europe alpine. Des auteurs issus de tous les pays de l'arc alpin racontent par le menu la vie d'autrefois et d'aujourd'hui. Point besoin d'être très attaché à cette région pour succomber aux charmes de ce trimestriel, tant son édition, son graphisme et ses images sont plaisants.

www.glenatmedia.com/lalpe



55

Sur internet

La Commission internationale pour la protection des Alpes (Cipra) fait un superbe effort pour informer le grand public sur ce qui se passe dans les Alpes. Son site alpMedia répercute toute l'actualité concernant le massif : décisions politiques, initiatives locales, rapports scientifiques. Le tout dans cinq langues.

www.alpmedia.net

A VOIR EN SUISSE

Deux promoteurs touristiques

Ernest Agard Evans et son épouse Jean ont une passion : la montagne suisse. Dès 1890, ce couple de Britanniques la sillonne et la fait découvrir à ses compatriotes grâce à des guides touristiques. Le Musée gruérien de Bulle lui consacre une exposition qui fait revivre l'âge d'or du tourisme dans les Alpes, à travers le regard de ces deux personnalités originales.

Les Agard Evans, un couple de promoteurs touristiques en Suisse (1890-1939). Musée gruérien, rue de la Condémine 25, 1630 Bulle. De mardi à dimanche, jusqu'au 22 octobre.

www.musee-gruerien.ch

Le changement climatique à l'œuvre

Depuis cent ans, les glaciers alpins fondent de manière inquiétante. L'exposition

« Glaciers sous serre, signaux inquiétants des glaces alpines » documente cette évolution à l'aide de photos des mêmes lieux prises à plusieurs années d'écart. Les comparaisons sont alarmantes. Des documents filmés illustrent et approfondissent les connaissances scientifiques sur le sujet.

L'exposition ne s'arrête pas aux constats scientifiques : elle attire l'attention sur la perte imminente de signification culturelle des glaciers en tant que lieux aux antipodes du monde civilisé.

Glaciers sous serre, signaux inquiétants provenant des glaces alpines. Musée Alpin, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne. Tous les jours du 1^{er} septembre au 25 mars 2007
www.alpinesmuseum.ch

La montagne dans les arts

Une centaine de gravures, de peintures et de photographies retracent l'évolution de la représentation de la montagne dans les arts visuels du XVI^e siècle jusqu'à aujourd'hui. « Montagne je te hais, montagne je t'adore » est une exposition conjointe du Musée cantonal des beaux-arts et du Musée cantonal d'histoire du Valais.

Montagne je te hais, montagne je t'adore. Ancien Pénitencier, Sion. Tous les jours, jusqu'au 27 août.

Les Alpes à l'âge de fer

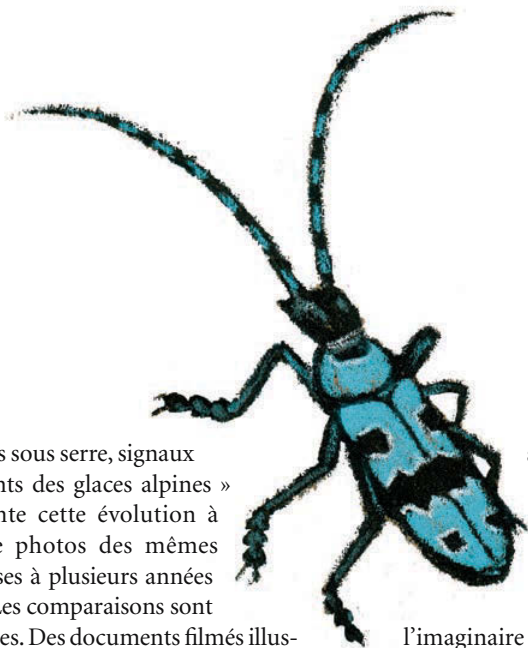
Des Alpes au Léman présente la vie et les paysages de la préhistoire dans la vallée du Rhône et sur les rives du lac Léman.

Musée d'archéologie de Sion, rue des Châteaux 12, 1950 Sion. De mardi à dimanche, jusqu'au 17 septembre.

À VOIR EN FRANCE

Anniversaire à Grenoble

Perché sur une colline au-dessus de Grenoble, l'ancien couvent de Sainte-Marie d'en Haut, du XVII^e siècle, vaut le détour. Et le Mu-



sée dauphinois qui y loge encore plus. D'autant que cette année, il souffle ses cent bougies. Deux expositions fêteront cet anniversaire. En octobre, le musée mettra à l'honneur les figures de l'imaginaire alpin. En décembre, une exposition tendra des ponts entre l'histoire des combats pour la liberté dans les Alpes dauphinoises – haut lieu de la résistance – et les associations qui, aujourd'hui, défendent les droits de l'homme dans l'Isère.

Dans une ambiance intime, le visiteur peut s'immerger toute l'année dans le quotidien des gens de l'Alpe. L'autre exposition permanente raconte l'histoire du ski. Fermé le mardi.

www.musee-dauphinois.fr

Un Jardin d'Eden à 2100 mètres

Le jardin botanique du Lautaret possède une collection unique en Europe de la flore de montagne. Sur deux hectares, plus de 2100 espèces de plantes des Alpes, des Pyrénées, du Caucase, des Balkans, de l'Atlas, de la Sierra Nevada, de l'Himalaya et des Andes colorent les pentes du col du Lautaret, à 2100 mètres d'altitude.



Créé en 1899 par l'Université de Grenoble, des recherches y sont menées depuis lors. Et ce sont des étudiants qui commentent les visites guidées qui ont lieu tous les jours l'été. Situé sur la route Grenoble-Briançon, le jardin est accessible en bus. Ouvert tous les jours.

<http://web.ujf-grenoble.fr/>

La montagne pour les nuls

La Fédération française des clubs alpins et de montagne chausse les crampons avec sa manifestation « Quelle est belle la montagne ». Pour ce week-end de sensibilisation à la montagne et de découverte de sa pratique dans le respect du milieu naturel, les 16 et 17 septembre, les 240 clubs de la Fédération proposent, partout dans l'Hexagone, des sorties pour découvrir les chemins de transhumance, gravir cols et sommets, admirer les paysages, découvrir la faune, la flore et les cultures montagnardes. Certains clubs proposent des expositions et des conférences sur l'environnement en montagne. Les plus volontaristes organisent des actions de nettoyage, de rénovation ou d'entretien d'un site ou d'un sentier.

www.ffcam.fr

Conférence

« Entre innovation et sanctuarisation : quel avenir pour nos massifs ? L'exemple des déplacements doux. » C'est le titre des premières assises de la montagne qui se tiennent du 28 au 30 septembre à Grenoble. L'Association dauphinoise d'aménagement de la montagne et Rhône-alpénergie-Environnement sont les instigateurs de cette manifestation. Des responsables allemands, italiens, autrichiens et français témoigneront de leurs actions pour promouvoir des déplacements alternatifs en montagne.

A l'auditorium du Musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, Grenoble.

www.raee.org

Se balader

La France des parcs

Se promener en famille ou avec un guide du parc, apprendre à connaître les plantes médicinales, explorer les sources d'un cours d'eau, assister à un enseignement in situ sur la géologie du lieu, regarder un diaporama ou un film, frissonner à la vue de traces de loup, de lynx ou d'ours, observer des gypaètes barbus, aigles royaux, vautours fauves ou moines, tétras-lyres, sérotines bicolores, bouquetins, isards, marmottes, hermines, grenouilles rousses et bien d'autres espèces. Ce sont là quelques-unes des activités typiques des touristes en visite dans l'un des cinq parcs nationaux de montagne de France. Il faut croire que cela plaît, car chaque année, plus de quatre millions de personnes visitent le parc national des Cévennes, du Mercantour, de la Vanoise, des Ecrins ou des Pyrénées.

www.parcsnationaux.org

Les 44 parcs naturels régionaux français, dont plusieurs sont en montagne, sont une option non moins attirante pour des vacances au naturel.

www.parc-naturels-regionaux.tm.fr

Une idée qui s'exporte

La Suisse vient d'adopter le concept de parc naturel régional à la française. Par rapport au parc national de l'Engadine, le seul qui existe en Suisse, et qui met l'accent sur la préservation de la nature, les parcs régionaux n'excluent pas les activités humaines permanentes, à condition qu'elles soient sans conséquence pour leur riche patrimoine naturel et culturel.

Le 3 juin, Ela, plus grand parc régional de Suisse, a été inauguré. Il s'étend sur 600 km² de paysages et de biens culturels dans les vallées de l'Albula et de Surses, au cœur des Grisons. En Suisse romande, cinq parcs naturels régionaux sont reconnus ou en voie de l'être, tous en zone de montagne : ce sont les parcs jurassien vaudois, régional du Chasseral, naturel régional Gruyère-Pays-d'Enhaut, naturel Valais Pfyn-Finges et naturel régional du Doubs.

www.parc-ela.ch

www.pfyn-finges.ch

www.parc-jurassien.ch

www.parcchasseral.ch

www.pays-denhaut.ch

Centre écologique en pleine montagne

Poulet rôti avec ses pommes de terre... au four solaire. Là n'est pas la seule spécialité de l'hôtel Acquacalda, à 1750 m d'altitude dans la vallée du Lucomagne, qui a reçu moult récompenses pour son approche pionnière de l'hôtellerie, vouée au respect de la montagne. Acquacalda est plus qu'un lieu d'hébergement, c'est un centre où la fondation UomoNatura propose des activités, dont une balade de six jours pour « dialoguer » avec l'environnement. L'offre « Suisse pure » de Suisse tourisme recense 37 autres idées de vacances dans cette même veine naturaliste.

www.uomonatura.ch

www.myswitzerland.com/fr/navpage-ch-pur.html

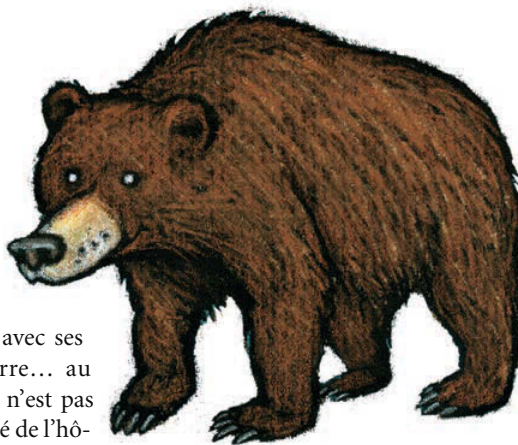
Alpes sans frontières

Découvrir la vie agropastorale par des visites guidées et déguster des produits de qualité dans une ambiance de musique et de fête. C'est l'opération « Alpes sans frontières », initiative du Réseau alpestre francophone, qui regroupe les sociétés d'économie alpestre de Haute-Savoie, de Savoie, de Vaud, du Valais, de Fribourg, le Service romand de vulgarisation agricole et l'Association régionale d'éleveurs valdôtains. Les visites démarrent par une randonnée pour accéder à l'alpage. Le reste de la journée s'organise selon les rythmes ancestraux de la montagne : conduire le bétail, traire les bêtes, fabriquer du fromage. Et puisque le but est aussi de partager les récompenses de la vie du berger, la journée s'achève par une dégustation de produits de montagne. Le programme est maintenu et adapté quelle que soit la météo, car les éleveurs sont toujours sur place.

<http://echoalp.com>

Garanti sans résidences secondaires

La très mignonne ville de Grainau coule des jours tranquilles à l'ombre du Zugspitze, point culminant de l'Allemagne. Le secret de son allure si authentique ? La ville interdit la



construction de résidences secondaires. Malgré une forte tradition touristique été comme hiver, elle a choisi de rester à taille humaine. On y compte 4000 lits touristiques et 3700 habitants, ce qui est très raisonnable.

www.grainau.de

Garanti sans moteur

Basée à Saint-Lizier, en Ariège, la société Grand-Air a trouvé un créneau bien original. Elle se spécialise dans le tourisme d'entreprise – réalisation de colloques, séminaires, rencontres – en montagne et sans moteur. Les déplacements s'effectuent uniquement par la force de l'air (parapente, vol à voile...), de l'eau (rafting, kayak...), de l'animal (cheval, âne, chien de traîneau...) ou de l'homme (VTT, randonnée, ski...). Selon Grand-Air, la notion « sans moteur » améliore la cohésion des équipes et les rapports entre collaborateurs.

www.grand-air.net

En voie de reconversion

Aux Gets, tout a commencé avec l'eau. A partir de 2001, pour éviter d'en manquer, la municipalité de cette station de Haute-Savoie a un peu fermé le robinet des permis de construire. Puis elle a constaté que la circulation est aussi un problème. Depuis 2002, le centre est interdit aux voitures à des heures définies, le service de navettes gratuites vers les pistes est doublé, les employés des remontées mécaniques reçoivent des billets de train gratuits. Et voilà que Les Gets se mettent à rêver de devenir une station sans voiture, une écostation. Les Gets sont la seule station française membre du Réseau Perle des Alpes, qui réunit dix-sept communes touristiques à mobilité douce. Arosa et Interlaken sont les deux destinations suisses du réseau. Outre onze villes italiennes, deux sont allemandes et une autrichienne.

www.alpine-pearls.com

Le réseau des neuf stations suisses de montagne sans voiture :

www.gast.org

S'engager

Sauver la laïche des glaciers

En exploration près du col du Mont-Cenis en juillet 2004, dans la combe de Cléry, à plus de 2000 m d'altitude, des membres de la Société botanique de France découvrent des pieds de laïche des glaciers (*Carex glacialis* Mackenzie). Connue dans les régions proches du cercle arctique, cette plante n'avait jamais été signalée dans l'arc alpin. Une découverte exceptionnelle : après plus de trois siècles d'études botaniques dans les Alpes, le recensement d'une nouvelle espèce est un fait rarissime.

Mais mal en a pris à la laïche des glaciers, à une douzaine d'autres espèces végétales protégées et à quatre papillons rares, sans parler des oiseaux qui fréquentent le riche site de la combe de Cléry : ils se trouvent sur le tracé de huit remontées mécaniques qui doivent lier les domaines skiables des communes de Termignon-la-Vanoise et Lanslebourg-Mont-Cenis. La Frapna, Cipra France, Vivre en Maurienne, Mountain Wilderness et le Club alpin français tentent d'empêcher le projet.

www.frapna.org

<http://france.mountainwilderness.org>

Les écométiers

Démonteur de remontées mécaniques abandonnées, cela pourrait devenir un métier très demandé. En France, sans faire d'étude approfondie, Mountain Wilderness (MW) a identifié 250 remontées mécaniques, bâtiments agricoles, militaires, industriels et autres installations abandonnées qui enlaidissent la montagne. De la même manière, la branche suisse de MW a établi une liste de 68 infrastructures touristiques, cinq militaires et cinq de diverses catégories.

MW Suisse invite tout promeneur à signaler toute installation obsolète qu'il croiserait lors d'une balade et qui ne serait pas sur la liste. MW France est déjà passé à l'action. L'hiver dernier, l'association a participé au démontage de deux téléskis au col du Frêne, dans le parc naturel régional des Bauges. Une exposition à la maison du parc retrace cet exploit : le massif a été délesté de quatorze tonnes de ferraille.

www.mountainwilderness.ch

<http://france.mountainwilderness.org>

Stop bruit

En France, la circulation des véhicules terrestres à moteur dans les espaces naturels est, sauf exceptions, interdite par la loi. Problème : les exceptions sont légion. Cette année encore, cinq jours durant, du 29 juin au 3 juillet, plusieurs milliers de quads ont déferlé dans les montagnes de Valloire et de Valmeinier, en Savoie, dans le cadre du Salon mondial du quad. Assurant très efficacement l'enfer pour les amateurs de calme.

Outre les quads, font aussi du bruit les 4 x 4, motos et hélicoptères. Souhaitant le retour du calme, une dizaine d'organisations ont formé la Coalition pour une adaptation des loisirs motorisés à l'environnement. Cette initiative fait écho à la campagne Silence ! de MW. Une pétition pour le silence en montagne est à signer en ligne sur le site de MW France.

En France et en Autriche, l'hélicoptère est interdit. En Suisse et en Italie, il est autorisé. En Suisse, il existe 42 places d'atterrissage, dont plus de la moitié sont aux abords directs ou carrément à l'intérieur de zones protégées. MW Suisse exige l'interdiction des atterrissages d'hélicoptères à des fins touristiques dans les Alpes suisses. Et le Parlement italien discute en ce moment de l'abolition de cette pratique.

MW Suisse édite plusieurs brochures, payantes ou disponibles gratuitement en ligne, pour aider le promeneur à préparer ses sorties avec les transports publics, hiver comme été.

I have a dream

Chaque mercredi, de 18 à 20h, des militants de l'Association pour le respect du site du Mont-Blanc (ARSMB) ont rendez-vous au rond-point de la Vigilance, à Chamonix, dernier carrefour avant la rampe d'accès au tunnel du Mont-Blanc. Ils viennent y rappeler aux décideurs que les populations, dans les vallées du Mont-Blanc comme dans les autres vallées alpines, refusent de vivre dans des couloirs à camions. Les manifestations de l'ARSMB prennent parfois une tournure sportive et joyeuse. Le 20 mai, ses

animateurs ont bloqué à vélo la route qui traverse la vallée de Chamonix. Pour une fois, elle était silencieuse, sans camion ni voiture, réservée aux seuls usagers de transports non polluants. Pour que ce rêve se réalise plus qu'une fois par an, aucune bonne volonté n'est de trop.

www.arsmb.com

La montagne n'est pas une poubelle

Un mégot abandonné dans la nature met un siècle à se dégrader. Pour l'emballage d'une barre de céréales ou la carte forfait pour le téléski, il faut de un à quatre siècles et demi. Une bouteille en PET nécessite jusqu'à mille ans pour se dégrader. Insupportable pour Laurent Thumheer, qui a fondé voilà cinq ans la Summit Foundation afin de sensibiliser tous les publics aux nuisances des déchets en montagne, dans les lacs et sur tous les paysages. Des sorties nettoyages, des animations ciblées pour les enfants et l'installation de panneaux incitant au tri et à la récupération des déchets dans plus de 65 stations de ski en Suisse et en France occupent le plus clair du temps de Laurent Thumheer et de ses bénévoles.

www.summit-foundation.org

Appel à projets

Le Réseau Alliance dans les Alpes regroupe 190 communes réparties sur l'ensemble de l'arc alpin qui cherchent à mettre en application la Convention alpine. A l'intention de ces communes, la Commission internationale pour la protection des Alpes et la fondation Mava ont créé le fonds de soutien Dynalp. Il sert à financer des projets qui vont dans le sens du développement durable des Alpes. Une quarantaine de projets, budgétés autour de 20 000 ou de 40 000 euros chacun, sont financés à hauteur de 50 %. La date limite pour déposer une demande est fixée au 15 septembre 2006. Les communes qui ne sont pas encore membres de l'alliance peuvent le devenir afin d'être en mesure de postuler.

<http://dynamalp.alpenallianz.org/fr> *

